

+

9.09.2018

Pour prolonger ce dimanche

LA COMPASSION DE MARIE

Sachons-le, il y a deux espèces de martyres : l'un manifeste, l'autre secret ; l'un visible, l'autre caché ; l'un dans la chair, l'autre dans le cœur. Le martyr du cœur, me semble-t-il, dépasse les tourments de la chair. C'est dans ce genre de douleurs que triompha la glorieuse Vierge, d'autant plus glorieuse qu'elle était la plus proche de tous, quand, adhérant à la croix adorable de la passion du Seigneur, elle puisa au calice, elle but la passion et, abreuvée au torrent de douleurs, elle endura une douleur à nulle autre pareille. Elle court à la suite de Jésus non seulement à l'odeur de ses parfums, mais dans la multitude de ses douleurs, non seulement dans la joie de ses consolations, mais aussi dans l'abondance de ses souffrances. Elle, sa mère, voyait le véritable Salomon, avec le diadème dont elle l'avait couronné, et couronnée elle-même d'une couronne d'affliction, elle marchait à sa suite.

Elle se tenait debout près de la croix pour voir - triste spectacle ! - la tête très douce de son Fils, celle qui, bien qu'ointe d'huile de préférence à ses compagnons, fut frappée avec un roseau et couronnée d'épines. Elle regardait le plus beau des enfants des hommes sans éclat ni beauté. Elle voyait méprisé et ravalé au dernier rang, celui qui est exalté au-dessus de tous les peuples, le Saint des saints crucifié avec les scélérats et les impies. Elle voyait les yeux de cet homme si grand regarder vers la terre, et la tête de celui qui soutient toutes choses, pendre, inclinée sur les épaules ; elle voyait la très douce face de Dieu se flétrir et la beauté de son visage se cacher.

Vous tous qui aimez la mère du Seigneur, arrêtez-vous et considérez du plus profond de votre cœur quelle était celle qui pleurait, à la mort de son Fils, et ce qui lui était demandé. La tristesse que lui causa la passion de son Fils échappe à toute pensée, dépasse l'intelligence de l'homme. Il n'y a rien de semblable, rien n'atteint à une telle amertume de douleur !

Quelle mère, en effet, a aimé son fils autant qu'elle ? Elle ne l'a pas conçu au hasard, comme les autres femmes, mais le Fils Unique s'est coulé dans les entrailles de sa mère par l'effet d'un choix aimant et d'une bonté gratuite. De là vient qu'elle l'aimait davantage. Et lui, à la différence des autres enfants, ne causa à sa mère aucune peine durant sa vie, mais il déversa en elle les richesses de sa grâce, selon ce que dit

l'Écriture : *"Il n'a pas commis de péché, et il ne s'est pas trouvé de ruse en sa bouche"*. Voilà pourquoi elle l'aimait davantage.

Elle eut aussi pour Dieu celui-là même qu'elle eut pour fils, car *"Un homme est né en elle, et le Très-haut lui-même l'a créée"*. Et c'est pour cela qu'elle l'aimait incomparablement davantage. Elle seule mérita, depuis toujours, d'avoir pour fils celui qu'elle avait pour Dieu.

Aussi l'abîme appelant l'abîme, ces deux tendresses avaient convergé en une seule, et de ces deux amours naquit un unique amour, puisque la Vierge Marie avait à l'égard de son Fils l'amour dont on aime Dieu, et qu'elle aimait Dieu en aimant son Fils. Elle a donc d'autant plus souffert qu'elle a plus aimé, et l'intensité de son amour a attisé le feu de sa souffrance.

Amédée de LAUSANNE

Cette semaine à l'abbaye...

Dimanche 9 septembre	XXIII^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Lundi 10 septembre	<i>féerie du Temps Ordinaire</i>
Mardi 11 septembre	<i>féerie du Temps Ordinaire</i> Eucharistie du saint Nom de Marie
Mercredi 12 septembre	<i>féerie du Temps Ordinaire</i> Eucharistie pour les Défunts de l'Ordre
Jeudi 13 septembre	<i>mémoire de saint Jean Chrysostome</i>
Vendredi 14 septembre	<i>fête de la Croix Glorieuse</i>
Samedi 15 septembre	<i>mémoire de Notre Dame des Douleurs</i>
Dimanche 16 septembre	XXIV^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Horaires

Le dimanche		En semaine	
7 ^h 15	LAUDES	7 ^h 00	LAUDES
10 ^h 30	EUCCHARISTIE	7 ^h 25	EUCCHARISTIE
17 ^h	VEPRES	17 ^h 30	VEPRES
19 ^h 35	COMPLIES	19 ^h 35	COMPLIES

Abbaye Notre-Dame d'Oelenberg

F - 68950 REININGUE - Tél. : 03 89 82 93 25 - Fax : 03 89 81 86 07

Site Internet : <http://www.abbaye-oelenberg.com>